



LA JUSTICE

Quels enseignements au cycle 2 ?

Des significations :

- La justice comme valeur ou idéal (sens philosophique) : agir avec respect et équité ;
- La justice comme principe moral, ce qui est légitime (sens moral) ;
- La justice comme droit, ce qui est décrété comme légal (sens juridique) ; le politiquement légal et le moralement légitime (ce qui est juste dans l'idéal).
- La justice comme l'ensemble des institutions judiciaires.

Ces différents sens ne se complètent pas nécessairement : le légal ne correspond pas toujours à notre idéal de justice ou à nos principes moraux, et nos principes moraux eux-mêmes peuvent entrer en conflit avec notre idéal de justice.

La justice comme reconnaissance de l'égalité humaine :

La justice consiste à **respecter les autres et à reconnaître leur égalité** : chaque individu possède une **dignité et des droits**, et doit être traité de manière équitable.

Quelque chose (une situation) est juste ou injuste selon les arguments suivants :

- **Chacun reçoit la même part, a accès aux mêmes avantages : la justice comme reconnaissance de l'égalité humaine :**
 - La justice vue comme égalité : c'est donner la même chose à tout le monde, c'est traiter tout le monde de la même façon.
 - Le respect de l'égalité c'est le respect des mêmes droits pour tous.
Comment être juste ? Être juste, est-ce satisfaire tout le monde ? (Maintien des inégalités, l'égalité peut être inéquitable)
- **Chacun reçoit la part qu'il mérite :**
 - La justice méritoire : c'est donner plus à ceux qui ont fait plus ou mieux, c'est donner à chacun selon son travail, c'est donner à chacun selon ses efforts.
 - Le respect du mérite c'est reconnaître et valoriser les efforts de chacun. *Pour être juste, faut-il juger l'effort ou le résultat ?*
Le mérite est inégalitaire (car il distingue les individus) mais semble équitable.
- **Chacun reçoit la part dont il a besoin :**
 - La justice vue comme équité : c'est donner plus à ceux qui en ont moins (l'équité est inégalitaire en donnant plus aux uns qu'aux autres).
 - Le respect de l'équité c'est par exemple aider davantage ceux qui en ont le plus besoin. *Quelle est la façon la plus juste de distribuer un gâteau entre 10 personnes ?*

Quelle est la solution la plus juste ? Quel est le critère qui semble le plus et le moins juste ? l'égalité ? l'équité ? le mérite ?

La justice comme éducation au vivre-ensemble :

La réflexion sur la justice permet de comprendre que les règles servent à **organiser la vie collective et protéger chacun**.

- La justice permet d'éviter les conflits :
 - Les règles sont respectées.
 - Si la loi est respectée, le légal (ce qui est conforme à la loi, ce qui est autorisé = ce qu'on a le droit de faire et de dire) est respecté. Ce qui est juste est conforme à la loi. Ce qui est légal peut être injuste (ex : l'esclavage).
 - La justice exige une sanction méritée, une sanction juste (vs sanction injuste). La punition (qui fait mal) peut être ressentie juste ou injuste dans la classe, l'école, en famille, dans la société.
 - La vengeance c'est punir quelque chose qui n'est pas juridiquement ou éthiquement autorisé, c'est un acte de violence réprimandable par la loi. La justice s'oppose à la vengeance. *A-t-on le droit d'agir contre la loi si l'on pense bien agir ? Peut-on se faire justice soi-même ? Pourquoi se venge-t-on parfois alors que c'est interdit ? Pourquoi la vengeance est-elle punie par la loi ?*
- Chacun possède des droits mais aussi des devoirs : le droit à l'égalité (pour une égalité de traitement) ; le droit à la différence (pour une inégalité de traitement plus équitable à cause de cette différence)
- Vivre ensemble suppose de tenir compte des autres :
 - Respect de l'opinion d'autrui
 - Écoute et tolérance
 - Recherche collective de solutions justes.

La justice n'est plus seulement une règle imposée par l'adulte : elle devient **le résultat d'une réflexion commune**.

Objectifs pour le cycle 2 :

Amener les élèves à identifier ce qui est **juste ou injuste** et de réfléchir aux raisons qui rendent une situation juste ou non.

La notion de justice est abordée à partir de situations simples et concrètes issues de la vie quotidienne des élèves retracées dans des textes ou à partir d'une œuvre artistique : partager un objet, respecter une règle, aider quelqu'un en difficulté ou observer une situation d'inégalité, d'iniquité, d'injustice.

Amener les élèves à découvrir plusieurs dimensions de la justice :

- **L'égalité** (tout le monde a la même chose),
- **L'équité** (adapter la situation selon les besoins de chacun),
- **Le respect des règles** qui organisent la vie collective.

À travers l'échange et la réflexion collective, les élèves apprennent à **exprimer leur point de vue, écouter celui des autres et argumenter**.

La justice devient ainsi une notion humaniste qui renvoie au respect de la dignité de chacun et à la recherche d'un équilibre entre les individus dans la vie sociale.

Connaissances visées au cycle 2 :

La justice c'est :	Au CP	Au CE1	Au CE2
Partager de façon équitable c'est-à-dire donner à chacun ce dont il a besoin, c'est aider davantage ceux qui en ont besoin : « <i>c'est juste si chacun a ce dont il a besoin.</i> » Il y a injustice quand les biens ne sont pas partagés selon les besoins de chacun (pour vivre, pour réussir) ou quand les besoins de chacun ne sont pas pris en compte.	X	X	X
Reconnaître les efforts c'est-à-dire donner à celui qui le mérite par son travail, par ses efforts : « <i>c'est juste quand on voit les efforts que chacun fait</i> » C'est injuste quand on ne valorise pas le travail et la persévérance ; c'est injuste quand on fait du favoritisme.	X	X	X
Traiter tout le monde de la même façon c'est-à-dire permettre à tous d'avoir le même accès au matériel ou aux objets par exemple : « <i>c'est juste quand on traite tout le monde de la même manière</i> ». C'est injuste quand on n'a pas tous accès aux mêmes objets ou aux mêmes jeux. Il est juste de revendiquer une justice égalitaire pour tous : les mêmes droits pour tous, chacun doit pouvoir participer, décider, agir et être respecté dans une relation d'amitié notamment ou dans toute autre relation à autrui.	X	X	X
Les règles permettent de vivre ensemble : « <i>c'est juste quand on suit les règles, les lois</i> ». On ne peut pas se faire justice soit même. La justice, ce sont des sanctions justes : « <i>c'est juste quand on répare ce qu'on a abîmé.</i> » Les règles protègent tout le monde et évitent les disputes : « <i>c'est juste quand on écoute tout le monde avant de décider</i> ». Les règles protègent les plus fragiles : « <i>c'est juste quand on protège ceux qui en ont besoin.</i> »		X	X



PROPOSITION D'UNE PROGRESSION DES NOTIONS EN LIEN AVEC LA VALEUR HUMANISTE ENSEIGNÉE SUR LE CYCLE - LA JUSTICE AU CYCLE 2

	Au CP	Au CE1	Au CE2
Texte court	Chacun reçoit la part dont il a besoin : - La justice vue comme équité : c'est donner plus à ceux qui en ont moins. - C'est le respect de l'équité. <i>Quelle est la façon la plus juste de distribuer un gâteau entre 10 personnes ?</i> - C'est partager de façon équitable en donnant à chacun ce dont il a besoin : « c'est juste si chacun a ce dont il a besoin. » - Il y a injustice quand quelque chose n'est pas partagée selon les besoins de chacun.	Les règles sont respectées : - Si la loi est respectée, le légal (<i>ce qui est conforme à la loi, ce qui est autorisé = ce qu'on a le droit de faire et de dire</i>) est respecté. - Ce qui est juste est conforme à la loi. - L'état peut faire justice dans l'intérêt général. Le pouvoir de juger ou de punir est assigné à un tiers capable d'évaluer un tort en toute impartialité, qui a l'autorité pour le faire. - En cas de non-respect de la loi, la peine encourue répond à une échelle de sanctions proportionnées, prévues par la loi et connues de tous. - La justice ne consiste pas seulement à rendre une décision, une décision ou une sanction n'est juste que si elle est impartiale, proportionnée et respectueuse de la dignité de la victime. <i>Est-il normal ou pas d'être sanctionné quand on ne respecte pas les règles ou les lois ?</i>	Chacun reçoit la part dont il a besoin : - La justice vue comme équité : c'est donner plus à ceux qui en ont moins. - C'est le respect de l'équité. - La justice la plus efficace est parfois celle qui combine égalité de principe, équité de procédure et bon sens pratique.
Œuvre artistique	Chacun reçoit la part qu'il mérite : - La justice méritoire : c'est donner plus à ceux qui ont fait plus ou mieux, c'est donner à chacun selon son travail, c'est donner à chacun selon ses résultats. - C'est le respect du mérite. <i>Pour être juste, faut-il juger l'effort ou le résultat ?</i> - C'est reconnaître les efforts en donnant à celui qui le mérite par son travail, par ses efforts : « c'est juste quand on voit les efforts que chacun fait » - C'est injuste quand on ne valorise pas le travail, les efforts et la persévérance.	Les règles sont respectées : <i>A-t-on le droit d'agir contre la loi si l'on pense bien agir ?</i> <i>Peut-on se faire justice soi-même ?</i> (La vengeance c'est punir quelque chose qui n'est pas juridiquement ou éthiquement autorisé, c'est un acte de violence réprimandable par la loi).	Les droits de chacun sont respectés. - C'est le respect des droits de l'homme. - Le juste doit garantir aux citoyens un certain nombre de droits. - Droits et devoirs : le droit à l'égalité (pour une égalité de traitement). - L'équité ou une justice équitable est parfois nécessaire pour atteindre une égalité réelle. <i>Peut-il y avoir des lois injustes ?</i> Ce qui est légal peut-il être injuste ?
Texte long	Chacun reçoit la même part : - La justice vue comme égalité : c'est donner les mêmes privilèges à tout le monde. - C'est le respect de l'égalité. - C'est traiter tout le monde de la même façon en permettant à tous d'avoir le même accès au matériel ou aux objets par exemple : « c'est juste quand on traite tout le monde de la même manière ». C'est injuste quand on n'a pas tous accès aux mêmes objets ou aux mêmes jeux. - La justice égalitaire suppose une relation équilibrée, dans laquelle personne n'impose sa volonté à l'autre.	Chacun reçoit la même part : - La justice vue comme égalité : c'est donner les mêmes privilèges à tout le monde. - C'est le respect de l'égalité. - L'égalité ne se réduit pas à un mot : elle suppose le droit de parler, de penser, de contester et de partager selon une règle commune. <i>Être juste, est-ce satisfaire tout le monde ?</i> (Maintien des inégalités, l'égalité peut être inéquitable)	Chacun reçoit la même part : - La justice vue comme égalité d'accès aux ressources, égalité des droits mais aussi comme équité : donner plus à ceux qui en ont besoin pour permettre l'égalité. - La justice ne concerne pas seulement la règle mais aussi les conséquences humaines de la décision. <i>Peut-il y avoir des lois injustes ?</i> Une règle peut-elle être injuste si elle a des conséquences humaines déplorables ?



	CP	CE1	CE2
Album ou texte long	Mais...c'est pas juste ! Stéphanie Blake École des Loisirs Écrivaine américaine et française 	Quatre poules et un coq Olof et Léna Landström Écrivain finlandais 	Le scarabée magique Michel Girin – Peggy Adam Écrivain français 
	<u>Résumé/aperçu de l'histoire :</u> Quand Simon joue avec son ami Ferdinand, c'est toujours ce dernier qui décide. Ferdinand se garde les choses les plus intéressantes à faire et il envoie Simon chercher les accessoires et accomplir les corvées. En plus, il lui fait du chantage affectif ! Simon trouve que ce n'est pas juste.	<u>Résumé/aperçu de l'histoire :</u> Dans un poulailler vivaient quatre poules. Un coq pas très aimable et très occupé, partageait leur mangeoire avec un coin beaucoup de plus en plus grand que celui des quatre poules. Un jour, ces dernières décidèrent de lui en parler et de demander réparation pour trouver la voie de l'égalité.	<u>Résumé/aperçu de l'histoire :</u> Rajeev, 8 ans, vit dans le Gujarat, une région d'Inde très pauvre qui subit une terrible sécheresse. Porteur de briques, le garçon doit travailler dur pour survivre. Un jour, il découvre un scarabée vert, dont on dit qu'il trouve l'eau sous terre.
	<u>Lien avec la valeur :</u> Revendiquer un droit d'égalité : donner à chacun la même chose sans différence. Dans l'histoire, Simon revendique le droit de pouvoir faire les choses les plus intéressantes à part égale comme Ferdinand, et la répartition des corvées à part égale avec Ferdinand. Chacun devrait avoir exactement le même nombre de tâches : Simon va chercher deux objets, Ferdinand va chercher deux objets. La répartition serait égale. On parle de justice égalitaire. La justice égalitaire suppose une relation équilibrée, dans laquelle personne n'impose sa volonté par la peur ou la menace comme le fait Ferdinand avec Simon.	<u>Lien avec la valeur :</u> Une justice égalitaire : c'est le respect de l'égalité, donner la même chose à tout le monde, dans l'histoire, donner le même espace de la mangeoire à chaque poule au même titre que le coq. Les poules revendiquent leur droit d'égalité. La fin du récit montre que l'égalité ne détruit pas la vie collective ; au contraire, elle l'apaise. Les poules retrouvent leur voix, partagent la nourriture avec les voisines, et le coq peut à nouveau travailler à son grand projet. Le texte suggère donc que l'injustice ne nuit pas seulement aux victimes : elle enferme aussi le dominant dans une logique de contrôle. Le coq passait son temps à faire des pancartes et à faire régner l'ordre. Une fois l'égalité rétablie, il peut redevenir créatif. La justice égalitaire apparaît ainsi comme une condition d'harmonie : elle permet à chacun d'avoir sa place sans écraser les autres. Sous l'angle de la justice égalitaire, le texte met en scène le passage : • D'un ordre inégalitaire présenté comme normal ; • À une prise de conscience collective ; • Puis à une revendication explicite de l'égalité ; • Enfin à une redistribution objective et mesurable des ressources. Le texte permet donc de travailler avec les élèves la différence entre avoir chacun une place et avoir chacun une place juste. Il montre que l'égalité ne se réduit pas à un mot : elle suppose le droit de parler, de penser, de contester et de partager selon une règle commune.	<u>Lien avec la valeur :</u> Chapitre 1 : « Les porteurs de briques » pour aborder la justice sociale. Rajeev a huit ans, il travaille durement, souffre physiquement et doit effectuer vingt voyages avant de commencer à gagner un peu d'argent. Le chapitre montre une situation d'exploitation et permet de questionner : est-il juste qu'un enfant travaille ainsi au lieu d'aller à l'école et de vivre comme un enfant ? Chapitre 2 : « La briqueterie » pour aborder l'inégalité d'accès aux ressources, notamment l'eau. Les riches peuvent acheter de l'eau ou faire creuser un puits, tandis que les paysans pauvres subissent la sécheresse. C'est un bon support pour distinguer égalité et équité : donner la même chose à tous ne suffit pas si certains n'ont pas les moyens d'accéder à l'eau. Chapitre 6 : La justice peut être travaillée sous plusieurs angles. Il y a une injustice de force : deux garçons plus âgés agressent Rajeev pour lui prendre son "trésor". La situation est injuste quand le plus fort impose sa volonté au plus faible. Il y a une injustice procédurale : maître Bulawaran décide sans véritable enquête. La question centrale devient : une décision est-elle juste si elle est prise sans écouter toutes les personnes concernées ? Il y a une injustice sociale : Rajeev est un enfant pauvre, dépendant de son travail à la briqueterie. Le renvoi est donc très grave pour lui : il perd à la fois son travail, son revenu et son espoir. Le chapitre permet donc de faire sentir que la justice ne concerne pas seulement la règle, mais aussi les conséquences humaines de la décision.
	Dans l'histoire, le problème n'est pas seulement que Simon et Ferdinand ne font pas exactement la même chose. Le problème est que Ferdinand garde les tâches intéressantes, donne des ordres, décide de tout et menace Simon de ne plus être son copain. La relation n'est donc ni égale, car Simon n'a pas le même pouvoir que Ferdinand, ni équitable, car la répartition des rôles n'est pas juste. Dans une relation d'amitié, on cherche souvent plutôt une justice équitable : les rôles peuvent être différents, mais chacun doit être respecté, écouté et libre de dire non. Par exemple, dans ce cas, si Ferdinand sait mieux découper et Simon préfère dessiner, on peut répartir les tâches différemment si chacun participe aux décisions : Ferdinand découpe, Simon dessine, puis chacun. Ce n'est pas forcément identique, mais c'est juste parce que chacun a une vraie place.		

	CP	CE1	CE2
Œuvre artistique	Extraits de Cendrillon de Walt Disney USA – <i>Le passage où la bonne fée vient aider Cendrillon qui dit que la vie est injuste après avoir été maltraitée par ses demi-sœurs et sa belle-mère.</i> 	Affiches cinématographiques sur deux justiciers Zorro (1975) Zorro personnage de fiction créé en 1919 par Johnston McCulley (écrivain et scénariste américain) 	Réfugiés, Kakuma, Kenya, 1993, photo de Sebastiao Salgado Photographe brésilien 
	<u>Description du montage :</u> Mise en évidence de la charge de travail de Cendrillon au service de sa belle-mère et de ses deux demi-sœurs, de la confection de la robe par les animaux et la destruction de la robe de Cendrillon par ses sœurs avant d'aller au bal. Rencontre avec la marraine qui va réparer l'injustice grâce à la magie.	<u>Présentation du justicier à partir des affiches :</u> Zorro : personnage du 19^e siècle, un noble espagnol qui décide de se faire le défenseur des faibles et des opprimés. Déguisé en chevalier masqué avec une cape noire, il combat les autorités espagnoles corrompues en les attaquant par surprise avec son épée qu'il manie à la perfection.	<u>Description de la photographie :</u> Cette photographie est l'une des trente que l'on peut voir durant l'exposition « Déclarations » au musée de l'homme à Paris en 2019, organisée pour les 70 ans de la Déclaration universelle des droits de l'homme signée en décembre 1948. Elle a été prise en 1993 dans le camp de Kakuma, dans le nord du Kenya, qui accueillait alors les jeunes garçons fuyant le Soudan pour échapper au recrutement forcé de l'armée ou de la guérilla. L'image dialogue avec l'article 26 de la Déclaration : « Tout homme a droit à l'éducation. L'éducation doit être gratuite, au moins en ce qui concerne l'enseignement élémentaire et fondamental. »
	<u>Lien avec la valeur :</u> Une justice méritoire : donner plus à ceux qui en ont fait plus, recevoir la part méritée, dans l'extrait, Cendrillon travaille dur par rapport à ses sœurs, de plus la montagne de corvée assignée par sa belle-mère l'empêche de confectionner sa robe pour aller au bal.	<u>Lien avec la valeur :</u> Zorro incarne surtout une justice équitable, car il intervient pour protéger ceux qui sont désavantagés et rétablir un équilibre face à des autorités corrompues. Il défend aussi une justice égalitaire, puisqu'il affirme implicitement que les faibles ont les mêmes droits et la même dignité que les puissants. La justice méritoire apparaît dans la punition des corrompus, mais elle reste plus problématique : Zorro décide lui-même de ce que les coupables méritent. Ainsi, Zorro est un personnage très intéressant pour réfléchir à la justice, car il montre que la justice ne se réduit pas toujours à la loi. Mais il oblige aussi à se demander si l'on peut défendre la justice en agissant soi-même hors du cadre légal.	<u>Lien avec la valeur :</u> Cette photographie illustre principalement une injustice sociale et politique : des enfants sont privés de sécurité et d'éducation à cause de la guerre et du recrutement forcé. Elle permet de travailler : - La justice égalitaire, parce que tous les enfants ont le même droit fondamental à l'éducation ; - La justice équitable, parce que les enfants réfugiés ont besoin d'une aide particulière pour accéder réellement à ce droit ; La photographie montre ainsi que la justice ne consiste pas seulement à partager équitablement des biens. Elle consiste aussi à garantir à chacun, en particulier aux plus vulnérables, l'accès effectif aux droits fondamentaux : être protégé, être reconnu, apprendre et grandir dignement.
Texte court	Conte de Sibérie Le miel des trois compères Richard Marnier Gaëtan Dorémus 	Les Philofables Michel Piquenel « Le prix d'une gifle » Conte du Moyen-Orient  	Les Philofables Michel Piquenel « Le partage équitable » Conte français  
	<u>Résumé/aperçu du texte :</u> Un loup, un renard et un ours, trois compères pour un seul butin : un rayon de miel. Comment partager ce miel quand les trois sont affamés ?	<u>Résumé/aperçu du texte :</u> Un homme riche gifle un homme pauvre à l'issue d'une altercation. Il porte l'affaire devant un juge qui décide une sanction injuste aux yeux de l'homme pauvre : le riche lui devra un bol de riz. L'homme pauvre revendique par sa gifle au juge une justice équitable.	<u>Résumé/aperçu du texte :</u> Deux frères demandent à un sage de les aider à se partager les biens de leur père décédé. Le sage propose une procédure habile que personne ne conteste : le premier partage en deux parts et le second choisis en premier sa part.

	<u>Lien avec la valeur :</u> La justice vue comme une équité : donner plus à ceux qui en ont le plus besoin, ou qui en ont moins. Être juste c'est respecter l'équité. Dans le conte, le critère d'équité a été détourné par les protagonistes qui voulaient la plus grande part de miel.	<u>Lien avec la valeur :</u> Ce texte dénonce une justice officielle injuste, parce qu'elle ne protège pas suffisamment le plus faible. Il permet de travailler principalement : - La justice égalitaire, car le pauvre devrait avoir la même dignité et le même droit à réparation que le riche ; - La justice équitable, car la sanction devrait tenir compte du rapport de force, de l'humiliation et du préjudice réel ; - La justice méritoire, car le riche devrait recevoir une sanction proportionnée à son acte. Le conte montre que la justice ne consiste pas seulement à rendre une décision. Une décision n'est juste que si elle est impartiale, proportionnée et respectueuse de la dignité de la victime.	<u>Lien avec la valeur :</u> Ce texte illustre principalement une justice équitable. Il ne se contente pas de dire : « chacun reçoit la moitié ». Il propose une procédure qui rend le partage juste aux yeux des deux frères. La justice égalitaire est présente, car il s'agit de faire deux parts. Mais l'essentiel est l'équité : la règle « l'un partage, l'autre choisit » permet de garantir que personne ne soit lésé. Le texte montre que la justice la plus efficace est parfois celle qui combine égalité de principe, équité de procédure et bon sens pratique.
Ordre d'exploitation des supports	1- Texte court 2- Œuvre cinématographique 3- Texte long	1- Affiche cinématographique 2- Texte long 3- Texte court	1- Texte long 2- Photographie 3- Texte court
Lien entre les supports	- Dans le texte court, les élèves sont amenés à mettre en évidence le caractère injuste des intentions du loup et du renard (critère de l'âge et non des besoins en miel de chaque animal pour partager le miel), protagonistes, qui, finalement, seront punis car l'ours mangera tout le miel et le partage inéquitable n'aura plus lieu d'être. - Sentiment d'injustice ressenti par Simon et Cendrillon, Simon revendique une justice égalitaire (les mêmes plaisirs et les mêmes corvées pour chacun) voire équitable (répartition différente des tâches selon les possibilités/préférences de chacun sous réserve de décisions communes), la situation de Cendrillon appelle à une justice méritoire (au regard de toutes ses tâches et de son caractère). Dans les deux cas, la notion de justice est construite à travers les ressentis d'injustice des personnages et la réparation de l'injustice. - Simon régule lui-même la situation d'injustice vécue grâce aux conseils avisés de son frère en mettant fin à son amitié avec Ferdinand. - La magie de la marraine de Cendrillon régule la situation d'injustice en faisant en sorte que Cendrillon puisse se rendre au bal.	- Les élèves ont commencé à distinguer la notion d'égalité et d'équité au CP en passant par la réparation de l'injustice ressentie par les personnages mais également en mettant en évidence une intention d'injustice des personnages. - Au CE1, la notion de justice est approfondie à partir de l'affiche du personnage de Zorro, qui incarne une justice à la fois égalitaire, puisqu'il défend les droits des faibles et des opprimés, et équitable, puisqu'il intervient pour rétablir un équilibre face à des autorités corrompues. Toutefois, la figure du « justicier » est également interrogée : peut-on faire justice soi-même, même au nom d'une cause juste ? - Le texte long permet d'élargir la justice égalitaire : tous les personnages doivent non seulement bénéficier des mêmes droits ou du même accès, mais aussi avoir la possibilité de s'exprimer, de contester une situation jugée injuste et de participer à l'élaboration ou à l'application d'une règle commune. - Le texte court met en tension trois conceptions de la justice : une justice égalitaire, puisque le pauvre devrait être considéré avec la même dignité que le riche ; une justice équitable, puisque la réparation devrait tenir compte de l'humiliation subie ; et une justice méritoire, puisque la sanction devrait être proportionnée à la faute commise.	- Les élèves en fin de cycle 2 ont des connaissances sur ce qui est juste ou injuste (justice égalitaire, méritoire, équité, réparation de l'injustice ou sanction, ce qui est légal ou légitime). - La notion de justice au CE2 concerne davantage les droits de chacun au regard de la loi, au regard de la Justice comme ensemble des institutions judiciaires. - Le texte long permet de revenir sur la justice égalitaire et sur la justice équitable en passant par l'injustice vécue par le personnage. La fin de l'histoire et l'épilogue permettent d'aborder une forme de justice réparatrice ou redistributive : grâce aux scarabées, l'eau revient, les puits apparaissent, les récoltes s'améliorent et la vie du village change. - La photographie cible la revendication d'un droit à l'égalité (pour une égalité de traitement) mais l'image ne relève pas seulement de l'égalité. Elle appelle aussi une réflexion sur l'équité. Traiter ces enfants exactement comme tous les autres ne suffit pas forcément. Leur parcours est marqué par la guerre, la peur, la séparation, l'exil, parfois la perte de leur famille. Ils ont donc besoin d'une aide adaptée : protection, accueil, soins, sécurité, scolarisation, accompagnement linguistique et psychologique. La justice équitable consiste ici à reconnaître que, pour atteindre une égalité réelle, certains enfants ont besoin de plus de soutien que d'autres. L'équité ne contredit donc pas l'égalité. Elle la rend possible. - Le texte court met en lumière le bon sens dans la justice des hommes : voir l'équité au-delà de l'égalité recherchée dans le partage des biens entre les deux frères.